

C'est avec l'**église Saint-Maurice** de Mervans et son **clocher tors** dont la flèche s'élève à 33 mètres au-dessus du sol, que nous allons commencer la visite. L'église Saint-Maurice a été construite au XIV^e siècle. Une restauration insuffisante sera opérée en 1893. En effet, en 1902, l'église s'effondre entièrement, seul le clocher reste debout. Il est vrai que l'édifice était construit en briques de mauvaise qualité.

A partir de 1908, la nef sera reconstruite et le clocher restauré par l'architecte Authelain, mais la reconstruction sera longue, puisque l'église n'est bénie qu'en 1925. Le clocher a été refait en 2002-2003 et réparé en 2012. Il a aujourd'hui fière allure, dominant la campagne bressane. La flèche est octogonale et est liée à la tour carrée par une pyramide dont les angles sont tronqués. Elle tourne d'1/8^e de tour, de gauche à droite, assez régulièrement, sur toute sa hauteur. La torsion se double d'un devers de 0,80 m. L'ensemble est de taille respectable puisque la tour mesure une vingtaine de mètres et la flèche presque 35 mètres.

N'oublions pas que Mervans est en Bourgogne et que le constructeur a utilisé des tuiles vernissées de différentes couleurs. La restauration de 1893 a préservé les motifs anciens et on peut admirer aujourd'hui l'harmonie de l'ensemble : des tuiles sont rouges (fixées avec des crochets de cuivres) et les arêtières sont noirs (fixés par de fortes vis en cuivre). La pyramide de base est parsemée de losanges noirs et les faces de l'octogone sont soulignées par une ligne de motifs blancs. L'origine de la torsion est controversée. Un

rapport du Comité des inspecteurs des travaux diocésains, à Paris, daté de 1893, précise que *"les arêtes de l'octogone sont tordues, les axes sont déviés, les amortissements du carré à l'octogone sont déversés et mal assis"*. Tout cela ressemble bien à ce que l'on trouve dans l'église de Puiseaux (45). Cependant, le même rapport constate plus loin que *"la torsion des arêtes, notamment semble avoir été voulue par le constructeur"*. Il n'est donc pas possible de prendre une position ferme.

Laissons plutôt **les légendes** nous expliquer l'origine du clocher. L'une d'elles, reprise dans un conte de Claude Perrault, fait intervenir le diable. À la demande de la Baronne de Mervans, le charpentier Crétin – c'est son nom – édifie le clocher. La flèche est presque terminée. Il ne reste plus qu'à fixer la croix et le coq. Crétin se doute que le Malin va intervenir et passe la nuit précédant ce travail dans le clocher, montant la garde avec un saut d'eau bénite. A minuit, Satan arrive au milieu d'une odeur de soufre pour détruire l'ouvrage avant que la croix ne le protège. Il commence à tordre la flèche quand Crétin lui envoie une douche d'eau bénite. Le diable, ébouillanté, s'enfuit en hurlant, mais le clocher, lui, restera tordu.

L'église a toujours été sous le patronage de **saint Maurice**, chef de la légion thébaine, mort dans le bas Valais en 286, fêté le 22 septembre.

Porche

La visite de l'église commence par le porche plafonné, où la **croix du Christ** en bois sculpté et repeint, de style baroque du XVII^e, surplombe l'entrée de la nef. Au sol, une **Pierre**

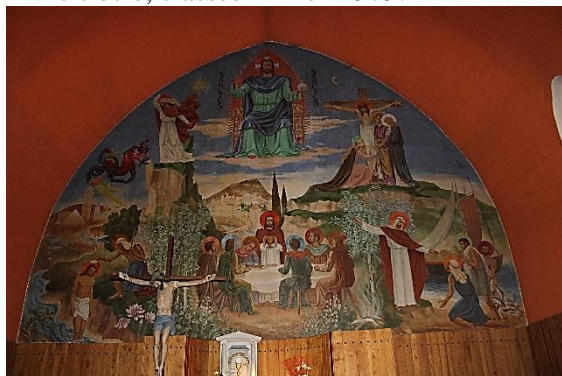
tombale du XV^e siècle, classée MH en 1903, présente les effigies de Pierre Clément, prêtre, et de Jean Clément, bourgeois de Mervans, sous des accolades gothiques fleurdelisées, séparées par le saint patron, Clément. D'autres pierres tombales classées MH (XIV^e, XV^e, XVIII^e).



Intérieur

L'église, de plan cruciforme, peinte dans des tons rouge orangé et blanc, présente une nef courte voûtée en berceau brisé ; le transept saillant est voûté d'ogives. De nombreux vitraux et un chemin de croix nous guident vers la **peinture murale** du chœur, signée Pierre Paulin et Renée Besson, datée de 1946, classée MH : autour du Christ Glorieux assis tenant le globe, sont représentés, à gauche en haut le *vade*

retro satanas, en bas le baptême de Jésus par Jean-Baptiste, au centre la Sainte Cène, à droite en haut la crucifixion, en bas l'appel des apôtres et la pêche miraculeuse. Le **Christ en croix** du chœur, en bois sculpté et peint, daterait du XVe-XVIe siècle, classée MH en 1979.



Les **vitraux** méridionaux sont dus aux frères Benoît, de Nancy, datés de 1956.

Des **statues** de la Vierge à l'Enfant (XVIIIe, MH1979), du Christ, de saint Joseph, d'un saint évêque, de saint Maurice ornent les chapelles latérales aux lambris modernes.

Extérieur

La porte principale néo-flamboyante, à trumeau, a été retaillée et ornée de statues de pierre : une Vierge à l'Enfant et deux anges, œuvre de l'artiste **Michel Bouillot**.

Dans le clocher on peut trouver deux **cloches** baptisées, l'une « *Marie-Claude-Philomène* » et l'autre « *Maire-Jeanne-Marguerite* » au cours de la bénédiction faite par Mgr Lebrun, évêque d'Autun en 1957. Une 3^{ème} avait été baptisée, en 1769 par Louis-Henri Rochefort d'Ailly évêque et comte de Chalon, « *Reine-Jeanne* ».

Ayez pitié de moi, mon Dieu, car c'est en vous que mon âme a mis sa confiance (Miserere mei Deus quia tibi confidit anima mea), Psaume 56,1, répertoire grégorien chanté aux Laudes. C'est l'inscription latine du phylactère de la pierre tombale de Pierre Clément, prêtre.

L'église de Mervans est rattachée à la Paroisse de la Sainte Trinité en Bresse, créée en 2000, qui compte 23 bourgs autour de Saint-Germain-en-Bois, soit 12.252 habitants.

Paroisse de la Sainte Trinité en Bresse
33 place du 11 novembre 1918
71330 Saint-Germain-en-Bois
www.paroisse-ste-trinite-en-bresse.fr

BOSJEAN – BOUHANS – DAMPIERRE EN BRESSE – DEVROUZE – DICONNE – FRANGY EN BRESSE – GUERFAND – LESSARD EN BRESSE – MERVANS – MONTJAY – LE PLANOIS – ST DIDIER EN BRESSE – ST GERMAIN DU BOIS – ST MARTIN EN BRESSE – SENS SUR SEILLE – SERLEY – SERRIGNY EN BRESSE – SIMARD – LE TARTRE – THUREY – TRONCHY – VERISSEY – VILLEGAUDIN

Rédaction et photos de Valérie Mimeur

www.pastourisme71.com

Edition : 2019



MERVANS

Eglise Saint-Maurice

PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre